



La Trompette de Saint Vincent

TIMETE DEUM !

Bulletin du Prieuré Saint-Vincent Ferrier — N° 46 — mars 2025 — prix de revient : 0,75€

FSSPX

L'Espérance et les vocations sacerdotales et religieuses

Importance de la vertu d'Espérance

Comme nous l'écrivions dans le bulletin précédent, l'éclosion de vocations et l'avenir de l'Église, passent tous deux par la défense et la transmission de la Foi catholique intégrale. Cependant un autre élément est essentiel pour aboutir à ces deux fins qui sont nécessairement connexes. Cet élément est la vertu théologique d'Espérance.

Du point de vue naturel, c'est une évidence : sans espoir d'obtenir un bien convoité, l'homme suspend ses efforts, baisse les bras, arrête la lutte. Le monde moderne, qui a fait miroiter à bon nombre de nos concitoyens une félicité idéalisée et chimérique, a montré ses limites et n'est plus porteur d'espoir ; sauf à s'épanouir dans une fange et une illusion toujours plus forcenées.

Du point de vue surnaturel, l'Espérance théologique se trouve être aussi la vertu « dynamique » de la vie spirituelle. « *L'espérance est la source de la joie, écrivait le Cardinal Manning (Le sacerdoce éternel), et la joie est la source de la force. L'homme sans espoir ou pusillanime plie sous l'épreuve et est rebelle à l'effort. L'homme plein d'espoir et de confiance est énergique et courageux.* »

C'est l'Espérance qui nous fait nous mettre au travail : « *Je cours, écrit saint Paul, mais non comme au hasard ; je combats et je ne donne pas des coups en l'air ; mais je traite rudement mon corps,*

et je le réduis en servitude » (1Cor. 9, 26-27). Les efforts dont parle saint Paul, et auxquels il se soumet bien volontiers, ont pour objectif et moteur « *la couronne impérissable* » de la vie



L'Espérance - Jacques Du Brœucq (1541-1545)
collégiale Sainte-Waudru de Mons, Belgique.

éternelle (1Cor. 9, 25). Du point de vue de son objet, l'Espérance chrétienne dépasse évidemment tout autre espoir humain. Nous espérons en effet obtenir ce que Notre Seigneur a promis, sa grâce en ce monde et surtout ultimement le bonheur éternel du Ciel. Cette

fin ultime, surnaturelle, au-delà de tout ce qu'on peut imaginer, fera dire à saint Paul : « *Si l'espérance que nous avons en Jésus-Christ n'est que pour cette vie, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes* » (1Cor. 15, 19). Dans cette optique qui veut montrer toute l'importance de l'Espérance, saint Paul, toujours lui, va jusqu'à écrire que « *c'est dans l'Espérance qu'est notre salut.* » (Rom. 8, 24).

L'Espérance est donc essentielle au salut ; la Foi n'y suffit pas. On peut d'ailleurs dire que l'Espérance transforme la Foi (par laquelle on connaît Dieu) en Charité (par laquelle on aime Dieu). Mais tout cela est vrai et doit se réaliser en tout catholique. En quoi l'Espérance est-elle alors l'apanage des vocations sacerdotales et religieuses ?

L'Espérance, apanage des vocations sacerdotales et religieuses

« *L'Espérance, nous dit le catéchisme de saint Pie X, est la vertu surnaturelle, infuse par Dieu dans notre âme, par laquelle nous désirons et nous attendons la vie éternelle que Dieu a promise à ses serviteurs, et les secours nécessaires pour l'obtenir.* »

Or qu'est-ce que la vie éternelle, sinon Dieu Lui-même, connu comme Il se connaît, aimé comme Il s'aime ? Et sur quoi est fondée cette Espérance de posséder Dieu sinon essentiellement sur les promesses de Dieu ? C'est

pourquoi nous pouvons dire en toute vérité que par l'Espérance théologique, nous espérons Dieu, de Dieu.

Or de ce double point de vue (son objet premier et ses motifs), la vertu d'Espérance doit être propre aux vocations sacerdotales et religieuses. Les textes qui vont suivre, issus de l'opuscule du R.P. Ceslas Spicq O.P., *la Spiritualité Sacerdotale d'après saint Paul*, concernent le prêtre. Elles sont cependant tout à fait applicables aux vocations religieuses.

« Le prêtre est un homme d'Espérance. Il l'est à double titre : d'abord en ce sens que la lumière de foi lui révèle le vrai sens de la vie présente, essentiellement transitoire, qui n'est qu'une préparation et une étape en vue de l'acquisition définitive de la vie éternelle. Si l'état sacerdotal implique en soi un renoncement total au monde, une âme de prêtre, libérée de toutes les jouissances terrestres et de la fascination du péché, est plus apte à apprécier et à savourer les séductions de la vie future. De ce chef, son aspiration vers le bonheur spirituel du Ciel sera plus intense et plus vive. Davantage encore : l'objet de l'Espérance est le retour du Christ. Si tous les croyants aspirent à retrouver le Seigneur et à lui être unis, combien plus un prêtre dont la vocation est d'être un autre Christ, de vivre avec le Christ, de représenter et de prêcher le Christ, dont tout le cœur est donné à la personne de Jésus-Christ ! Toute vie sacerdotale est comprise entre deux Épiphanies : elle se rattache à la première manifestation du Verbe incarné sur la terre, mais elle est aussi tout en tendance vers une manifestation plus plénière "... afin que nous vivions... attendant la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ » (Tit. 2, 13) Loin de considérer le retour du Christ comme un événement redoutable, ainsi qu'on l'imagine de nos jours, saint Paul l'envisage comme une joie plénière pour les apôtres. Les prêtres, hommes d'espérance, sont comme voués à la joie, *spe gaudentes* (Rom. 12, 12), durant tout l'Avent du Second Avènement. Toute

leur âme tendant vers le Christ, ayant la certitude de le rejoindre, trouve dans l'espérance un motif constant de se réjouir. Non seulement cette joie de l'espérance sera source de force dans les difficultés et les épreuves, puisqu'il est avéré qu'elles seront brèves, qu'elles seront surmontées et obtiendront une magnifique récompense : la couronne de justice ! mais elle sera un apostolat permanent auprès de toutes les âmes en quête du secret du bonheur. Rien n'exerce une séduction plus insinuante et efficace sur un cœur d'homme qu'une joie



Cardinal Henry Manning (1808-1892)

spirituelle consciemment savourée. L'âme d'un prêtre rayonnante de la joie que donne l'espérance répandra à son insu et sans cesse le parfum de sa douceur, elle apprendra aux hommes à attendre la bienheureuse venue du Christ et à redire l'Adveniat regnum tuum. Sans doute les motifs d'affliction ne manquent pas et « le malheur des temps » est de tous les siècles. Mais le bon ouvrier de l'Évangile, tout en se tuant à la peine pour promouvoir le royaume de Dieu en ce monde, garde les yeux levés sur la bienheureuse espérance de la manifestation de son Seigneur. »

Ainsi, les prêtres, religieux et religieuses sont donc des hommes et des femmes d'Espérance. Par elle-même, objectivement et malgré les déficiences individuelles, la vie sacerdotale et religieuse est toute centrée sur Dieu, sur Notre Seigneur, sur le fait de le posséder dès ici-bas dans l'attente de le posséder dans l'éternité. Aussi est-elle toute tournée vers la vie éternelle, objet de son espérance.

L'Espérance est aussi l'apanage de la vie sacerdotale et religieuse car, cette vertu s'appuyant sur les promesses de Dieu, qui mieux que les prêtres, religieux et religieuses peuvent attester des prévenances divines. « Le prêtre, continue le R.P. Spicq, est encore un homme d'espérance en ce sens qu'il s'appuie avec confiance sur le secours divin. Le fondement immuable de l'espérance c'est le Dieu vivant, c'est-à-dire le seul vrai Dieu qui intervient opportunément au secours des siens, surtout lorsqu'ils luttent et souffrent à son service, lorsqu'ils collaborent à la réalisation de son plan de salut en faveur des hommes.

A cette espérance est adjointe de façon quasi-indissociable, la confiance que saint Thomas d'Aquin qualifie de *spes roborata*, d'espérance fortifiée (S.T., II^a-II^{ae}, qu.129, a.6, ad3). Cette confiance, qui dépend, elle, de la vertu de magnanimité¹ est aussi propre à l'âme consacrée à Dieu. « Saint Paul, continue le R.P. Spicq, ne cesse d'affirmer sa confiance en Dieu et de signaler la force qu'il en reçoit. Il est sûr de son Dieu ; il se fie en lui. "Je sais en qui j'ai mis ma confiance et je sais qu'il a la puissance" (2Tim. 1, 12). Le verbe grec au parfait indique que cette certitude est immuable : je continue à me confier. Ayant, une fois pour toutes, mis sa confiance en Dieu, rien ne pourra porter atteinte à cette espérance. Mais le motif le plus immédiat et par suite le plus efficace de l'espérance paulinienne est le Verbe incarné : "Le Christ Jésus notre espérance" (1Tim. 1, 1). Si l'on possède en soi le Christ, vainqueur de la mort, du péché

1 La magnanimité est la vertu qui nous porte aux grandes choses (sainteté, responsabilité), en raison de leur excellence et non de l'honneur qu'elles comportent (= ambition). C'est le moteur des grandes âmes. Celui qui ne conçoit rien de grand ne fera jamais rien.

et de Satan, tous les espoirs de triomphe sont autorisés. "Nous souffrons beaucoup, commente saint Jean Chrysostome, mais nous avons une grande espérance. Nous sommes en danger, nous sommes guettés par les pièges, mais nous avons un sauveur, non un homme, mais Dieu. Ce sauveur n'est pas débile, c'est Dieu même, et quels que soient les dangers, ils ne nous dominent pas. Notre espérance n'est pas confondue, c'est le Christ lui-même." »

Comme l'a écrit le cardinal Manning, lui aussi au sujet du prêtre (mais cela est applicable aux religieux et religieuses), « *Quel motif de confiance peut donc manquer à un prêtre ? Il est environné de tous les gages de l'amour et de la puissance de Dieu. La volonté qu'a Dieu de le sauver éternellement, lui est manifestée par tous les témoignages et par tous les signes les plus précis d'une révélation directe et personnelle. Cette ferme et inébranlable confiance est un motif qui doit le porter à l'entière oblation de lui-même dans les œuvres importantes qu'il a mission d'accomplir et à l'entière abnégation de lui-même, dans les plus humbles travaux du ministère pastoral. L'espérance est la source de la joie, et la joie est la source de la force.* » (le Sacerdote éternel)

Si nous voulons aider l'Église catholique dans cette Passion qu'elle subit à l'image de celle de son fondateur, si nous voulons voir reflourir de nombreuses vocations sacerdotales et reli-



gieuses, condition de cette résurrection de l'Église, nous ne pouvons pas « faire l'impasse » sur la vertu d'Espérance.

Si les apôtres ont abandonné leur maître le soir du Jeudi-Saint, c'est parce que, pour une grande part, les événements dont ils étaient les témoins leur ont fait perdre confiance dans la toute-puissance de leur maître. On pourrait appliquer à l'état de leur âme en cette nuit-là ce que le prophète Ezéchiel avait écrit : « *Notre espérance a péri, nous sommes perdus* » (Ez. 37, 11). Pourtant Notre Seigneur restait le même, dans la gloire comme dans la douleur. Il ne change pas et le choix qu'Il avait fait de ses apôtres était sans repentance. Comme le rappelle saint Paul : « Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ, Notre Seigneur » (1 Cor., 1, 9).

« Le juste vit de la Foi » (Rom. 1, 17) ; mais il doit vivre aussi de l'Espérance, les yeux tournés vers la béatitude éternelle préparée par Dieu à ceux qu'Il aime, certain que les complaisances de Dieu à son égard sont sans appel.

Vierge Marie, Mère de l'Espérance, donnez-nous beaucoup de saintes vocations sacerdotales et religieuses !

Votre dévoué
Abbé Thierry Legrand +

HORAIRES DU TRIDUUM PASCAL :

	CHAPELLE SAINTE-ANNE (VANNES)	CHAPELLE SAINT-YVES (GUER)
Dimanche des Rameaux (13 avril)	8H15 : Messe basse 10H00 : Bénédiction des Rameaux, Procession et Messe	10H00 : Bénédiction des Rameaux, Procession et Messe
Jeudi-Saint (17 avril)	17H30-19H00 : Confessions 19H00 : Messe et Adoration jusqu'à minuit	17H30-18H30 : Confessions 18H30 : Messe et Adoration jusqu'à 22H00
Vendredi-Saint (18 avril)	15H00-17H30 : Confessions 17H30 : Chemin de Croix 18H30 : Fonction liturgique	16H00-17H30 : Confessions 17H30 : Chemin de Croix 18H30 : Fonction liturgique
Samedi-Saint (19 avril)	16H00-19H00 : Confessions 22H00 : Vigile pascale	21H30-22H00 : Confessions 22H00 : Vigile pascale
Dimanche de Pâques (20 avril)	8H15 : Messe basse 10H00 : Messe chantée	10H00 : Messe chantée

PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29 — 56p.kerglas@fsspx.fr

06 28 28 40 37 (abbé T. Legrand) - quilliard.fsspx@sfr.fr (abbé J.-B. Quilliard)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)

Organisation du ministère

Messes : Les **dimanches** : à la chapelle Sainte-Anne (20, rue Aristide Briand) à 8H15 et 10H00. A la chapelle Saint-Yves (17bis rue Rencontre) en principe à 18H00 (10H00 le 1^{er} dimanche du mois, pour juillet et août, se renseigner). **En semaine** : Au Prieuré, à 7H15 (7H45 en juillet et août), sauf le 1^{er} samedi du mois. A la chapelle Sainte-Anne à 18H00 sauf le jeudi en période scolaire : Messe à 11H15.

Vêpres: Le dimanche, au Prieuré, à 17H00, suivies du chapelet.

1^{er} vendredi du mois: A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte.

1^{er} samedi du mois: A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn.

Récitation du Rosaire en l'honneur de ND de Fatima: tous les 13 de chaque mois, à 16H30 à la chapelle Sainte-Anne (à 15H30 les dimanches 13).

Il est possible de consulter les horaires de la semaine et les activités du Prieuré sur: prieure-saint-vincent-ferrier.fr

Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels ¾ d'heure avant les Messes ou sur rendez-vous.

Les malades sont visités habituellement une fois par mois. Ne pas hésiter à appeler en cas d'urgence.

Catéchismes:

1) Pour les enfants : au Prieuré tous les quinze jours à 10H30. Trois groupes : avant, après la 1^{ère} communion et pour les plus grands. Prochains cours : les samedis 8 mars et 5 avril

2) Pour adultes : les 2^e et 4^e samedis du mois à la Chapelle Ste-Anne à Vannes, après la Messe de 18h. 2^e samedi du mois : vie de Notre Seigneur Jésus-Christ (abbé Quilliard) ; 4^e samedi du mois : genèse de la crise dans l'Eglise (abbé Legrand)

Catéchisme de préparation au baptême et pour adultes le mercredi de 19H30 à 20H30 à la Chapelle Ste-Anne de Vannes. Prochains cours : mercredis 26 février ; 5 mars ; 2 avril ; 16 avril

Activités

Ecole Sainte-Philomène : à partir de la PS jusqu'au CM 2. Directrice : Sœur Louis-Marie (07 68 94 65 61).

Tiers-Ordre de Saint-Pie X : Réunion un dimanche tous les deux mois environ de 12H30 à 17H30 au prieuré (aumônier : abbé Legrand). Prochaine réunion le dimanche 30 mars

Milice de l'Immaculée : ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée »

Croisade du Rosaire : Une dizaine = un rosaire ! Resp. de Vannes : Mlle E. de La Richerie ; Resp. de Guer : Mlle M. Lemoine.

Cercle MCF 1- Ste Jeanne-d'Arc (Vannes) : Responsable M. Louis-Marie Rémy ; **2- Notre-Dame de Béléan (Vannes) :** Responsable M. Jean Kervizic ; **3- Saint-Yves (Guer) :** Responsable M. Paul-Eloi Farge.

Croisade Eucharistique pour les enfants. Aumônier: abbé Quilliard. **Prochaines** réunions les samedis 8 mars et 12 avril au Prieuré (14H30)

Patronage Sainte-Anne: Pour les filles de 7 à 15 ans. Resp. Sœurs.

Messe des mamans: Aumônier : abbé Legrand. Environ une fois par mois, mardi : Messe à 9H00 suivi du petit-déjeuner et d'une conférence spirituelle (fin vers 10H45). Prochaine réunion : le mardi 18 mars.

« Jeunes Pros » : Réunion au prieuré tous les 1^{ers} dimanches du mois de 12H30 à 17H00.

Procure: Chapelle Sainte-Anne. Resp. G^{al} Legrier.

Ménage de la Chapelle de Vannes: Resp. Mlle Y. de Coattarel.

Fleurs de la Chapelle de Vannes: Resp. Mlle L. Smits.

Carnet Paroissial

A été baptisé à la Chapelle Sainte-Anne de Vannes : Maël BRUYANT le 12 janvier.

A été baptisé à la Chapelle Saint-Yves de Guer : Tancrede EPPELLE le 22 février.

A reçu la sépulture ecclésiastique à la Chapelle Sainte-Anne de Vannes : Albert GUIHÉNEUF le 24 janvier.

Dates à retenir

Nuit du mardi 4 au mercredi 5 mars : de 21H00 à 7H00 : Adoration réparatrice du T.S.Sacrement au Prieuré Saint-Vincent Ferrier. **Mercredi des Cendres - 5 mars :** Messes à 7H15 au Prieuré, 18H à Vannes et à Guer.

Samedi 15 mars : Pèlerinage des Pères de famille - de Ploërmel à Guer (8H30-18H) : 8H30 : RDV à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, rue de l'Arrivée, 56800 Ploërmel / 12h30 : Pause repas à l'Eglise Notre-Dame, rue Yves Corbel 56380 Porcaro / 16h30 : Arrivée à la chapelle saint Yves, 17 rue rencontre 56380 Guer et accueil des familles / 17h00 : Messe à suivie d'un goûter familial.